

Conseils à propos du cancer

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **21/22 (1913)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555907>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la décidons à l'initiative. Les élèves d'une importante institution anglaise, le Collège de Mawneyroad, à Bomford, en sont venus, mus par la crainte de la tuberculose, à se liguer contre de mauvaises habitudes qui, plus ou moins, ouvrent la voie à la terrible maladie. — Ils ont adopté dix règles de conduite qui sont affichées au chevet de chacun des lits:

1° J'obtiendrai de mes parents la permission de tenir la fenêtre de ma chambre à coucher ouverte la nuit comme le jour, ce qui me gardera de prendre froid.

2° Je m'efforcerai de tenir propres ma tête, mon visage, mes mains, mes ongles.

3° Je me laverai les mains avant chaque repas.

4° Je me nettoierai la bouche et les

dents le matin en me levant et le soir avant de me coucher.

5° Je demanderai l'autorisation de prendre un bain au moins une ou deux fois par semaine, si possible plus souvent encore.

6° Je m'appliquerai à respirer par le nez et non par la bouche.

7° En toussant ou en éternuant, je détournerai la tête ou tiendrai mon mouchoir devant la bouche. La politesse l'exige.

8° Je m'abstiendrai de cracher sur les planchers, les escaliers, les trottoirs.

9° Je mangerai lentement, ayant toujours soin de mâcher avant d'avalier.

10° Je m'attacherai à aimer et respecter mes parents, à avoir des paroles aimables et à rendre service chaque jour, à être bon avec les animaux.

Conseils à propos du cancer*)

Qu'est-ce que le cancer?

Le cancer est une tumeur ou « excroissance » qui met la vie en danger. Son action sur l'organisme est néfaste pour plusieurs raisons:

1. Il s'accroît de façon continue au sein de l'organe dans lequel il a pris naissance et le détruit lentement en formant des ulcérations.

2. De petits fragments se détachent de la tumeur primitive qui, transportés au loin par l'intermédiaire du sang, vont se fixer dans d'autres organes et donner lieu à la formation de nouveaux cancers.

3. Le cancer fabrique des poisons qui, déversés dans le corps, provoquent un lent dépérissement auquel le malade finit par succomber.

*) Ces conseils ont été publiés et répandus dans le public par l'Association suédoise pour l'étude du cancer et la lutte contre cette maladie.

Ces trois propriétés — croissance continue, généralisation, empoisonnement chronique — permettent de distinguer le cancer des tumeurs de bonne nature (ou *tumeurs bénignes*).

Les tumeurs bénignes et le cancer peuvent prendre naissance dans tous les organes du corps. Cependant, les premières surviennent en général chez des personnes jeunes, tandis que le cancer atteint plutôt les individus qui ont dépassé la quarantaine. Cette règle ne va pas sans exception et l'on a vu des jeunes gens, même des enfants, succomber au cancer.

Une erreur fréquente consiste à croire que le cancer est toujours accompagné de douleurs; il faut bien se souvenir qu'il n'est douloureux qu'à une période avancée.

Un malade porteur d'une tumeur, ne peut pas juger lui-même la nature de son mal. Pour savoir si c'est un cancer ou

une tumeur bénigne, il faut qu'il se soumette à un examen médical et cela sans retard.

Fréquence du cancer.

De nos jours, chacun sait combien la tuberculose est meurtrière. On ignore, par contre, qu'après elle et la pneumonie, c'est le cancer qui ravage le plus l'humanité. Il est vrai que beaucoup de ses victimes ont atteint un âge avancé lorsque la maladie vient les surprendre, mais combien y ont succombé qui étaient encore jeunes et pleins de force.

Organes attaqués le plus fréquemment.

L'estomac est de tous les organes celui sur lequel se fixe le plus souvent le cancer. Il arrive, malheureusement, que, par suite de sa situation à l'intérieur du corps, la tumeur ne peut être reconnue qu'à un stade avancé. La difficulté d'un diagnostic précoce se trouve encore augmentée du fait que les symptômes d'un cancer d'estomac (diminution des forces, amaigrissement, manque d'appétit, vomissements, diarrhées, douleurs dans la région de l'estomac, constipation) sont également ceux du catarrhe d'estomac et d'autres maladies peu graves. Cependant, lorsque ces malaises surviennent sans cause appréciable chez une personne d'âge moyen ou avancé, ayant jusqu'alors toujours joui d'un bon estomac, il faut songer à un cancer.

Le malade doit aussitôt consulter un médecin, et si celui-ci l'estime nécessaire, se soumettre à une opération qui seule pourra le sauver.

Chez les femmes, après l'estomac, c'est la *matrice* et les *seins* qui sont le plus souvent attaqués.

Le *cancer de la matrice* à ses débuts ne provoque pas de malaises. *Il n'y a en particulier jamais de douleurs à cette période.* La première manifestation du mal

consiste d'habitudes en pertes sanguinolentes ou en hémorragies qui se distinguent des menses par leur *irrégularité* et leur *persistance*. Lorsque les règles se rapprochent, à l'âge où elle devraient disparaître (40-50 ans), il faut également songer à la possibilité d'un cancer. Des hémorragies survenant après que les règles ont cessé depuis un certain temps, sont un symptôme très grave et permettent à coup sûr de dire qu'il y a un cancer de la matrice.

Les symptômes que nous venons d'énumérer se rencontrent aussi dans d'autres maladies de la matrice que le cancer. Ils doivent cependant être contrôlés par un médecin, comme du reste tous les troubles des organes du bas-ventre. Bien des femmes ont perdu la vie, pour avoir reculé devant un examen qui, fait à temps, les aurait sauvées.

Le *cancer du sein* est reconnaissable à une époque relativement précoce de son développement. Il débute sous forme d'un petit noyau, dur, indolore. Ce noyau s'agrandit en général lentement; lorsqu'il arrive à la peau, il la détruit en formant une ulcération à bords durs, dont le fond a une consistance ferme.

Le sein est, à vrai dire, fréquemment le siège de tumeurs de bonne nature tant chez les jeunes femmes que chez celles qui sont plus âgées; tous les noyaux qui se forment dans le sein sont loin d'être cancéreux, mais seul un homme expérimenté en la matière, un médecin, peut en juger. Du reste, comme ces tumeurs bénignes peuvent se transformer à leur tour en cancer, on devrait en règle générale consulter dès que l'on constate la présence d'une induration dans la glande mammaire. Une opération faite à temps permet d'espérer une guérison définitive.

Le *cancer des intestins* se manifeste habituellement par des irrégularités prolongées de fonctionnement. Tantôt survient

une constipation opiniâtre, tantôt de la diarrhée. Fréquemment, on observe des alternatives de dévoiement et de constipation. On voit aussi parfois du sang ou des filaments de mucus dans les selles. Ces symptômes ne sont pas absolus, le sang peut provenir par exemple d'hémorroïdes placés à l'anus ou dans le rectum. Mais lorsque ces hémorragies se répètent chez des personnes d'un certain âge, il faut toujours penser qu'elles peuvent avoir leur origine dans un cancer du rectum, siège le plus fréquent du cancer de l'intestin. *Ainsi une constipation opiniâtre ou des diarrhées persistantes avec évacuation de mucus ou de sang dans les selles peuvent être des symptômes graves et doivent engager le malade à consulter.*

Un autre organe fréquemment atteint par le cancer est la *langue*. Il y forme d'habitude une ulcération douloureuse, sans cesse grandissante, dont le fond est très dur et qui siège en général sur les bords de l'organe.

Chez les hommes, la *lèvre inférieure* est assez souvent le siège d'un cancer. Là encore, il prend la forme d'un ulcère qui n'a aucune tendance à la guérison, mais au contraire, s'étend de plus en plus en surface et en profondeur.

Le cancer enfin, attaque souvent la *peau du visage* (ailes du nez, joues, lobule de l'oreille, paupière). Il donne également lieu à la formation de plaies qui se recouvrent d'une croûte, mais qui, loin de guérir, se propagent lentement.

Toutes les ulcérations des derniers organes que nous venons de mentionner ne sont pas forcément cancéreuses. Leur nature peut être autre. Mais là encore, seul un médecin a la compétence nécessaire pour en juger. Il faut recourir sans délai à son examen dans tous les cas. C'est le seul moyen d'arriver à temps pour traiter le mal avec quelques chances de succès.

Si les organes que nous venons d'énumérer sont plus fréquemment atteints que les autres, il faut cependant se souvenir que le cancer peut se développer presque partout dans le corps.

Que pouvons-nous faire contre le cancer?

Le cancer peut guérir dans bien des cas, à condition qu'on s'y prenne à temps et qu'on le traite radicalement. Même lorsqu'il n'est plus curable, un traitement approprié amène chez beaucoup de malades une diminution considérable de leurs souffrances.

On entend souvent dire: « Le cancer est inguérissable », ou encore: « Il ne vaut pas la peine de se faire opérer lorsqu'on est atteint du cancer, la récurrence survient fatalement. » Ce n'est, malheureusement, que trop vrai pour bien des cas. Il ne faut cependant pas se lasser de répéter que *beaucoup de malades ont été complètement guéris lorsqu'on a pu s'attaquer au mal à ses débuts.*

Tout comme une mauvaise herbe ne peut être détruite que lorsqu'on détruit la plante, la graine et les racines, de même pour opérer un cancer avec succès, il faut enlever tous ses prolongements et intervenir avant que des semis cancéreux ne soient allés s'implanter dans d'autres organes. Pour lutter contre le cancer, il faut le reconnaître à temps. C'est là le point le plus important.

Est-il possible de prévenir le cancer?

Nous ne connaissons, malheureusement, pas encore la véritable cause du cancer. Dans quelques cas, il semble se développer avec prédilection dans des plaies entretenues par une irritation continuelle (ulcérations de la face interne de la joue, causées par des dents gâtées, plaies de la

lèvre inférieure chez les fumeurs de pipes, ulcères d'estomacs constamment inondés de suc gastrique acide, etc.). Lorsqu'une personne est atteinte d'une de ces petites lésions, en elles-mêmes insignifiantes, il faut donc y prêter attention et pour les guérir rapidement, supprimer la cause de l'irritation chronique.

Le plus souvent cependant, on ne peut pas invoquer une des causes que nous venons d'énumérer et nous ne connaissons aucun remède préventif contre cette maladie.

Dans les cancers ulcérés, il faut observer la plus grande propreté; il est surtout nécessaire de rendre inoffensives ou de détruire complètement les sécrétions provenant de plaies cancéreuses. Pour cela, il faut ou bien bouillir les linges de pansement avant et après usage, ou, ce qui est mieux, les détruire après en avoir fait usage.

Résumé.

Par ce qui précède, on sait donc que dans beaucoup de cas, le cancer peut être

guéri de façon définitive. Pour cela, il est indispensable que la maladie soit l'objet d'un traitement approprié dès son apparition. Un retard, même de très courte durée, peut être fatal.

Seul le médecin peut déterminer si une tumeur est cancéreuse ou non, et souvent pour arriver à ce diagnostic, il faudra qu'il fasse un examen microscopique.

Ne tardez donc pas à vous adresser au médecin lorsque vous remarquez une tumeur ou une ulcération suspecte, ou encore si vous observez sur vous l'apparition des symptômes que nous avons décrits.

Ne laissez pas des charlatans ignorants ou irresponsables vous faire perdre un temps précieux avec des remèdes illusoires!

Une opération faite à temps peut sauver du cancer, mais personne n'a jamais pu guérir un cancer, qui a déjà pris pied en plusieurs endroits du corps.

Nouvelles de l'activité des sociétés

Au milieu d'octobre, les comités des 30 sections de samaritains de la Suisse romande ont reçu l'invitation à la **VI^e Assemblée de délégués des Sociétés de samaritains romandes, à Lausanne**, le dimanche 9 novembre 1913, à 2 h. après midi, à l'Hôtel-de-ville.

1. Appel des délégués.
2. Nouvelles prescriptions (Projet) concernant les colonnes de transports. (D^r Marval.)
3. Cours de moniteurs pour la Suisse romande en 1914.
4. Expériences faites avec les dépôts de matériel. (Lausanne.)
5. Les sacoches de samaritains doivent-elles contenir un désinfectant? (D^r Marval.)

6. Insigne des sections. (Neuchâtel.) Voir à ce sujet *La Croix-Rouge suisse*, n^o 1, 1913, page 11.

7. Projet de fusion entre les samaritains et la section de la Croix-Rouge de Sainte-Croix. (Sainte-Croix.)

8. Divers.

Vers 4 h. $\frac{1}{2}$: *Collation au Restaurant lausannois* (rue Haldimand, 9), offerte par la section de Lausanne.

Nous espérons que les 30 sections de samaritains romands seront représentées chacune par *plusieurs délégués* qui voudront prouver par leur présence leur intérêt au secourisme et leur reconnaissance à la section de Lausanne.